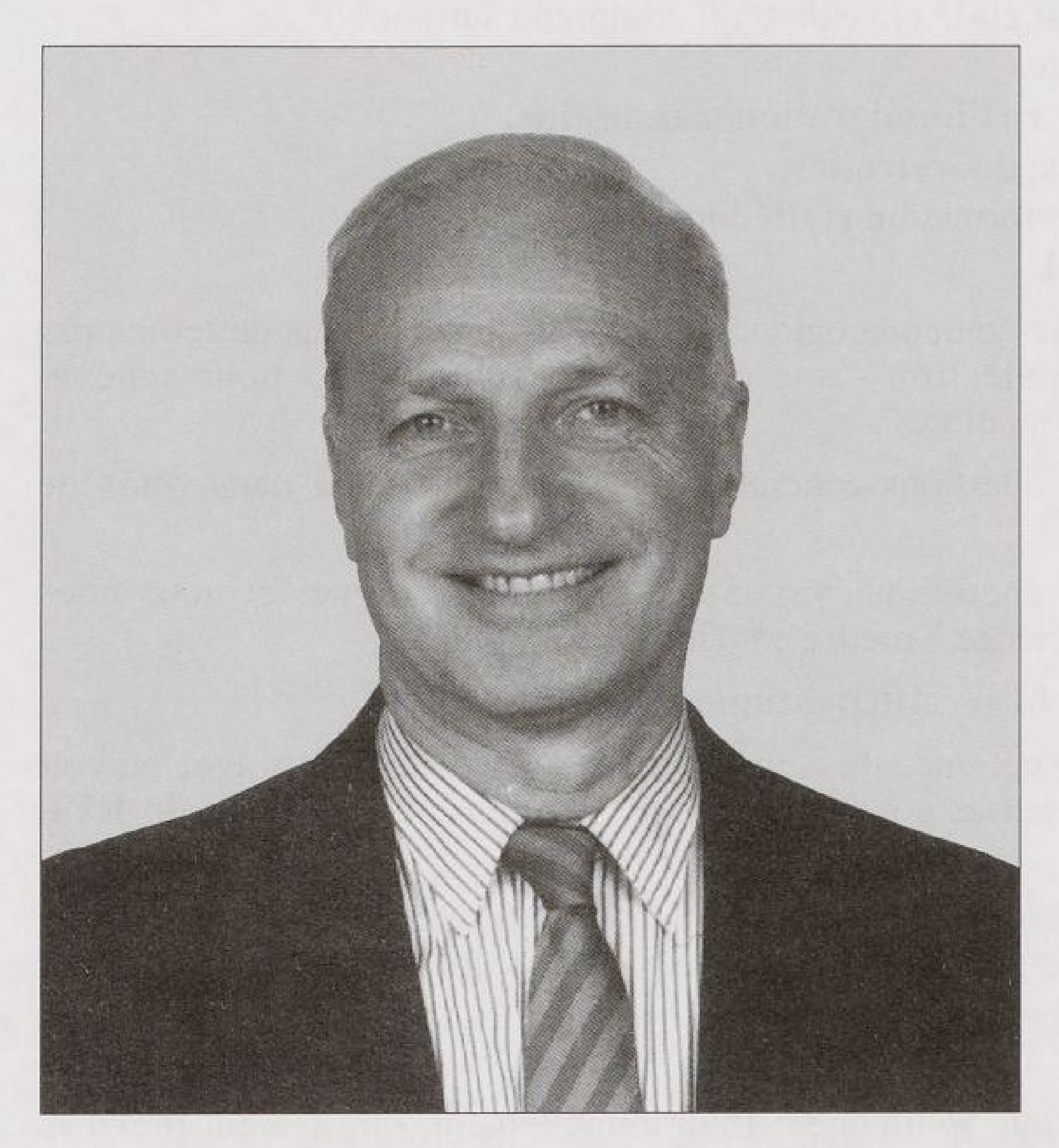
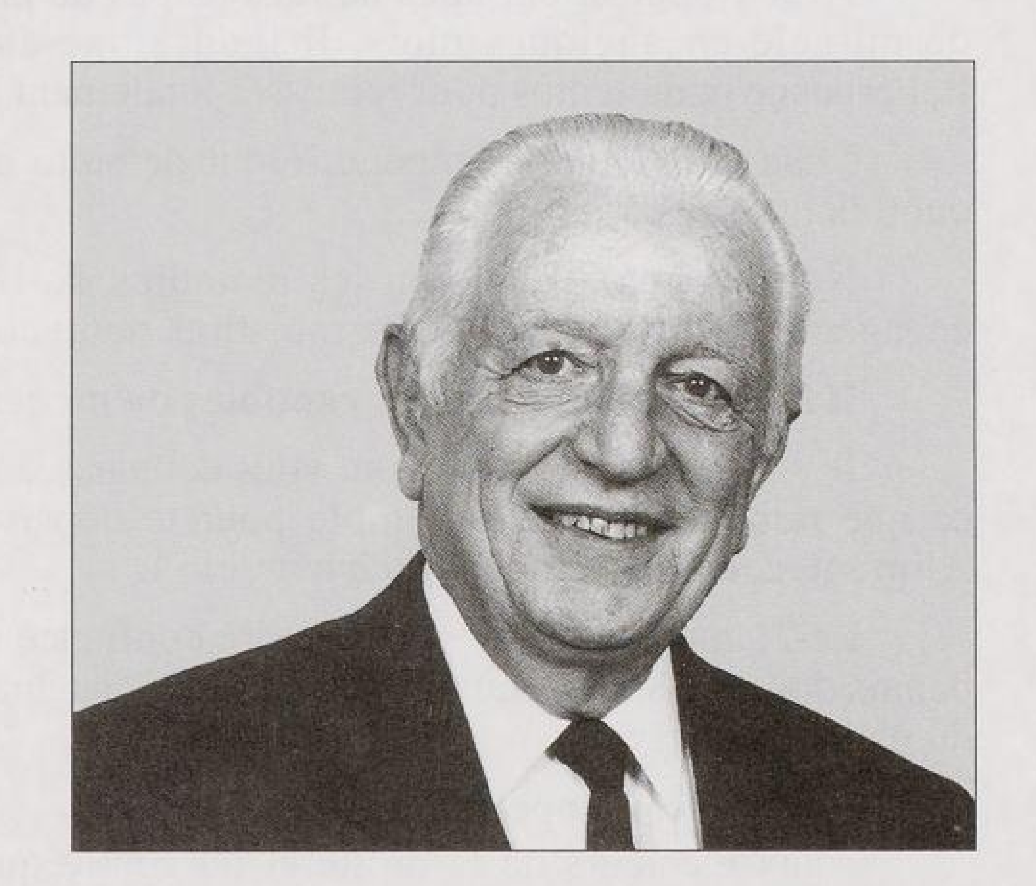




Jacques BOYON

Ancien Ministre
Député-Maire de Pont-d'Ain
Chevalier de la Légion d'Honneur
Père de 7 enfants

Suppléant : **Paul MORIN**

Maire de Bourg en Bresse
Vice-Président du Conseil Général
Commandeur de la Légion d'Honneur

Chère Madame, chère Mademoiselle, cher Monsieur,
Amis de Bourg, de Bresse et du Revermont,

Jamais depuis 1968 notre pays n'a connu une consultation électorale dans une situation aussi grave.

Les dernières élections législatives connaissaient déjà le chômage, l'insécurité, les difficultés financières du budget de l'Etat et de la Sécurité Sociale.

L'année 1993 a commencé dans une crise sans précédent : le chômage monte sans cesse et dépasse aujourd'hui les 3 millions – chiffre officiel – pour atteindre environ 4.500.000 ; les dépôts de bilan se multiplient et il n'y a plus de repreneurs pour les entreprises qui doivent cesser leur activité ; le secteur du bâtiment est sinistré ; l'agriculture ne sait plus où elle va ; la désertification de l'espace rural s'accentue ; le paiement des retraites n'est plus assuré ; il y a de plus en plus d'exclus et de marginalisés dans la société française.

Oui, **la crise est partout : crise économique, crise financière, crise sociale, crise morale.**

Combien d'entre vous sont touchés par le doute, le désespoir, l'angoisse !

L'élection de mars 1993 ne ressemble donc pas aux autres : on ne vous demande pas de choisir entre le socialisme et le libéralisme ou de dessiner un "projet de société".

D'abord parce que le socialisme a fait faillite chez nous : il n'y a plus de pensée socialiste, plus d'idéal socialiste, plus de programme socialiste.

Ensuite parce que le libéralisme ne peut pas répondre aux problèmes : pour commencer de les résoudre, il faut l'intervention d'un Etat fort, ferme, respecté.

La question qui vous est posée est celle-ci : **qui peut le mieux et le plus vite sortir la France de l'ornière ?**

C'est une question de programme à appliquer et c'est une question d'hommes capables de l'appliquer.

Le programme de l'opposition (RPR-UDF) est clair et réaliste. Il comprend surtout :
– la priorité absolue à la **lutte contre le chômage,**
– le rétablissement de la **sécurité** et la **lutte contre l'immigration clandestine,**
– la garantie de la **Sécurité Sociale** et du système des **retraites,**
– l'adaptation de notre système d'orientation, de formation et **d'éducation** des jeunes,
– la défense de **l'agriculture** et du **monde rural.**

Avec l'opposition, nous ne faisons pas de promesse démagogique et nous savons que nous ne ferons pas de miracle en quelques mois. Il faudra une autre élection - une élection présidentielle - pour achever l'alternance et du temps pour redresser totalement la situation.

Mais nous voulons répondre tout de suite aux questions concrètes que vous vous posez dans votre vie quotidienne.

Nous connaissons bien les maladies de la France, nous savons comment les soigner et nous nous engageons avec toute notre détermination, notre conscience à mettre en œuvre les remèdes.

Il faut aussi les hommes capables de mener à bien cette politique.

Il vous faut un député dont vous connaissez l'expérience, la compétence et la capacité. Vous avez pu voir ce que nous avons fait ensemble pour le département et pour son chef-lieu (défense du **TGV** et de **RVI, Alimentec, enseignement supérieur,** etc.)

Le 21 mars, vous ne pouvez faire confiance ni à la gauche qui n'a cessé de se tromper et de vous tromper depuis douze ans, ni à ceux qui n'ont exercé aucune responsabilité et qui vous bercent de naïves illusions autour du partage du travail.

Nous faisons appel à tous :
– aux électeurs de la droite et du centre qui nous soutiennent traditionnellement, qui avaient prévu le désastre dans lequel la France s'enfonce et pour qui nous avons su réaliser dans notre département **l'union parfaite de l'opposition.**
Ceux-ci doivent nous aider plus que jamais.

– aux électeurs d'autre sensibilité, qui ont cru au changement en 1981 et dont les convictions et les idéaux ont tant souffert depuis.
Ceux-là doivent nous rejoindre, s'ils aiment la France comme nous l'aimons et s'ils veulent recréer pour nos enfants un pays prospère, plus libre, plus égal, plus juste. **Ils peuvent faire avec nous un bout de chemin** et ils nous jugeront à l'œuvre accomplie.

Tous ensemble, remettons la France sur les bons rails, et redonnons à notre région de Bresse et de Revermont le dynamisme, l'expansion et la confiance en soi qu'elle avait naguère !

Dès le 21 mars au premier tour,
assurez l'avenir, votez et faites voter pour

Jacques BOYON et Paul MORIN

Candidats d'Union (RPR - UDF)

Vu, le candidat.

I.R.B.